

RESEARCH OUTPUTS / RÉSULTATS DE RECHERCHE

Catholicisme et politique aux XIXe-XXe siècles

Wynants, Paul

Published in:

Revue d'histoire religieuse du Brabant wallon

Publication date:

1996

[Link to publication](#)

Citation for pulished version (HARVARD):

Wynants, P 1996, 'Catholicisme et politique aux XIXe-XXe siècles', *Revue d'histoire religieuse du Brabant wallon*, VOL. 1996. T.10, Numéro 1, p. 36-38.

General rights

Copyright and moral rights for the publications made accessible in the public portal are retained by the authors and/or other copyright owners and it is a condition of accessing publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

- Users may download and print one copy of any publication from the public portal for the purpose of private study or research.
- You may not further distribute the material or use it for any profit-making activity or commercial gain
- You may freely distribute the URL identifying the publication in the public portal ?

Take down policy

If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.

BIBLIOGRAPHIE

Catholicisme et politique aux XIXe-XXe siècles (Cahiers du Centre de recherches en histoire du droit et des institutions des Facultés Universitaires Saint-Louis, n° 3), Bruxelles, 1995, 140 p., 300 FB.

Ce cahier contient trois articles introduits par J. Lory. Les deux premières contributions, de loin les plus intéressantes, ont trait aux structures de base du parti catholique à Bruxelles, durant la seconde moitié du XIXe et au début du XXe siècle. La troisième, moins étoffée, porte sur les années 1949-1950.

Docteur en Philosophie et Lettres et auteur d'une excellente thèse en histoire¹, Jean-Luc Soete étudie ici *Les organisations politiques catholiques à Bruxelles (1857-1884)*. Avec finesse et minutie, il en retrace les origines, le développement, l'organisation interne, les activités. Fondée en 1858, l'Association constitutionnelle conservatrice se consacre essentiellement au travail électoral. Dans le bastion libéral qu'est la capitale, elle connaît bien des vicissitudes : désintérêt des grands notables à l'égard de la politique, nombre élevé des abstentionnistes, difficulté à trouver des candidats en vue des scrutins, pénurie de ressources, divergences de vues entre partisans de l'action et tenants de l'immobilisme. Elle n'en joue pas moins un certain rôle dans la structuration des forces catholiques en Belgique. Créé en 1874, le Cercle catholique remporte davantage de succès, en effectifs et en moyens financiers. Comme société d'agrément, il développe des activités culturelles, récréatives, mais aussi caritatives. Il offre un lieu de rencontre aux catholiques bruxellois favorisant leur sociabilité et la prise de conscience de leur force. A partir de 1878, il milite davantage au plan politique. Malgré les difficultés

1. *Structures et organisations de base du parti catholique en Belgique (1863-1884)*, Louvain-la-Neuve, 1989, 6 vol. dactyl. (à paraître prochainement).

qu'elles rencontrent, ces deux associations - jusqu'ici peu connues - renforcent l'influence des catholiques à Bruxelles. Elles annoncent la "pilarisation" (*verzuiling*) du XXe siècle.

Intitulé *Le parti catholique et les mutations socio-politiques dans l'arrondissement de Bruxelles autour de 1900*, l'article de Henk De Smaele, aspirant FNRS de la Katholieke Universiteit (Leuven), est très riche, mais assez touffu. Il est un peu dommage que l'auteur n'ait pas annoncé d'emblée son itinéraire dont on ne saisit véritablement la trame que dans la conclusion. L'étude dont il s'agit décortique les stratégies successives par lesquelles la suprématie libérale est durablement ébranlée dans la capitale : tout d'abord, un soutien catholique aux Nationaux-Indépendants qui, par un programme concret et non confessionnel, séduisent une bonne part de la classe moyenne, précédemment libérale; ensuite, une collaboration entre l'Association conservatrice et les Indépendants, au sein d'une liste mixte dans laquelle la composante catholique apparaît de plus en plus nettement; à partir de 1894, la constitution d'une Alliance Conservatrice, Indépendante et Ouvrière, qui inclut une nouvelle composante : la démocratie chrétienne, assez radicale, de Renkin et Carton de Wiart; depuis 1900, les catholiques conservateurs - plus «ouverts» que dans le reste du pays - et les démocrates chrétiens sont suffisamment forts pour l'emporter sans les Indépendants. Bref, le soutien temporaire apporté à ces derniers permet de détacher progressivement un certain nombre d'électeurs du libéralisme et de faciliter leur passage au catholicisme. Il n'empêche qu'à partir de 1900, l'influence des catholiques n'est pas due à leur seule force, mais surtout à la désunion de leurs adversaires anticléricaux.

Dans un troisième article, Vincent Dujardin, licencié en histoire, s'attache à *La politique intérieure du premier gouvernement Gaston Eyskens (1949-1950)*. La vie de ce cabinet est marquée par la question royale, l'intégration de la Belgique à l'Alliance Atlantique, le blocage du contentieux scolaire, la dévaluation du franc dans un contexte d'internationalisation de l'économie. A notre avis, cette contribution apporte peu d'éléments neufs. Trop souvent, elle se cantonne dans des généralités : il y est bien plus question des changements que le pays connaît (et subit) sous le premier gouvernement Eyskens que de l'œuvre réalisée effectivement par ce dernier. On peut déplorer l'utilisation occasionnelle d'un jargon à relents poujadistes («la classe politicienne», par exemple). On demeure stupéfait devant le parallèle établi par l'auteur entre 1950 et nos jours, à la page 130 : *Le peuple ne connaissant, somme toute, pas très bien son Souverain, contrairement à la situation*

d'aujourd'hui, a réagi de façon sentimentale. Que s'est-il donc passé devant le Palais royal, peu après la mort du roi Baudouin ?

Paul WYNANTS

M. De Vroede, "*Kwezels*" en "*Zusters*". *De geestelijke dochters in de Zuidelijke Nederlanden, 17de en 18de eeuw* (Verhandelingen van de Koninklijke Academie voor Wetenschappen, Letteren en Schone Kunsten van België, Klasse der Letteren, n° 152), Bruxelles, 1994, 322 p.

Les filles dévotes qui vivaient dans les Pays-Bas méridionaux aux XVIIe-XVIIIe siècles ont fait l'objet de monographies particulières et de quelques études régionales. Jusqu'ici, il n'existait pas de vue d'ensemble à leur sujet. C'est précisément cette lacune que vient combler l'excellent livre de M. De Vroede, professeur émérite à la K.U. Leuven et spécialiste de renom international en histoire de l'éducation.

Les premiers chapitres de l'ouvrage ont trait aux filles dévotes qui vivent seules ou sans former de véritables communautés. L'auteur définit d'abord le statut de ces femmes qu'il distingue des religieuses, des béguines et des autres laïques. A partir de traités écrits à leur intention par des clercs, il décrit ensuite le mode de vie qui leur est proposé comme idéal (chapitre Ier). Si le nombre de filles dévotes "isolées" est impossible à évaluer avec précision, il ne paraît pas négligeable, surtout dans le comté de Flandre et le duché de Brabant. Il semble cependant diminuer dans la seconde moitié du XVIIIe siècle. Présentes dans les villes comme dans les campagnes, les intéressées appartiennent à divers milieux sociaux, assez souvent élevés, mais quelquefois aussi très modestes. Elles consacrent leur existence aux exercices spirituels et aux oeuvres de charité, en particulier à l'enseignement. Dans l'état actuel de la recherche, on sait peu de choses de leur vie intérieure. Ces femmes font parfois l'objet de critiques et de quolibets. Il n'empêche que le bien réalisé au service de l'Eglise et des populations est généralement apprécié (chapitre II).

Dans une intéressante transition (chapitre III), M. De Vroede rappelle que le phénomène des pieuses séculières, qui se dévouent "dans le